

Participez en donnant votre avis. Il y a urgence.

Paris, le 15 juillet 2009

Madame, Monsieur,

Quand j'étais petite et que mon institutrice me grondait, ce qui m'inquiétait surtout, c'était... la punition de mes parents, le soir à la maison.

La classe commençait chaque matin par une phrase de morale écrite au tableau. Et pour nous, élèves, ce n'était pas forcément le pire moment de la journée...

Les choses ont bien changé :

✓ Le 28 janvier 2008, Kevin\*, onze ans, élève au collège de Berlaimont (Nord), traite son professeur de "connard". Une gifle part.

✓ De retour chez lui, Kevin se plaint à ses parents, qui dénoncent aussitôt le professeur à la police pour "violences aggravées".

✓ Gardé à vue pendant 24 heures au commissariat, le professeur sera condamné par la justice le 13 août 2008.

Faut-il rappeler que l'année dernière, les jeunes de nos écoles ont commis 82 000 actes de violence grave, dont plus de 1 000 agressions sexuelles ? Ces délinquants s'attaquent à d'autres élèves, de même qu'au personnel de l'Éducation nationale.

Nicolas Sarkozy parle aujourd'hui d'installer des portiques électroniques à l'entrée des lycées. Pourquoi ? Pour *détecter les élèves qui cachent des couteaux dans leur cartable*, pour attaquer leurs professeurs.

Vous qui avez éduqué des enfants, vous savez que tout l'enjeu de leur vie se joue dans la famille autant qu'à l'école.

Avec les familles recomposées, la télévision, Internet, un important travail d'adap-

---

\*Le prénom a été modifié.

tation, de modernisation des méthodes d'éducation est indispensable.

Et c'est pourquoi je m'adresse à vous : il y a URGENCE.

J'ai besoin de votre avis sur l'éducation des enfants. Vous trouverez ci-joint un exemplaire à votre nom du **Questionnaire visant à instaurer un débat national sur l'éducation**. Je vous remercie de le remplir aujourd'hui, en tant que personne expérimentée, et de me le retourner au plus vite.

Combien d'enfants apprennent encore, en classe ou à la maison, à respecter les autres, à être patients, bienveillants, reconnaissants, serviables, généreux ?

Après un mauvais départ, on constate très vite chez les enfants des problèmes de discipline...

... mais surtout une forte baisse du niveau scolaire.

Selon la dernière étude de la Direction de l'évaluation et de la prospective (Ministère de l'Éducation), parue en janvier 2009 :

- ✓ à la même dictée, les enfants font aujourd'hui 37 % de fautes de plus qu'en 1987 ;
- ✓ en grammaire, les erreurs ont augmenté de 57 % ;
- ✓ en CM2, un élève sur trois ne sait pas écrire correctement "le soir tombait" ;
- ✓ en calcul, on enregistre une forte baisse des résultats touchant tous les niveaux de compétence.

Tout est lié : "*Les élèves méprisent les profs qui ne les font pas travailler*", constate Jean-Paul Brighelli, auteur de "La Fabrique du crétin".

Et ces problèmes ne disparaissent pas quand les enfants arrivent à l'âge adulte. Au contraire :

- ✓ au classement mondial des 50 meilleures universités, la France n'a qu'une seule université, à la 39<sup>e</sup> place ;
- ✓ nos entreprises commencent à être coulées par la concurrence étrangère dans quasiment tous les secteurs. Le premier Airbus fabriqué par la Chine a été livré début juin 2009. Le premier d'une longue liste...

Dans votre ville, dans les magasins, dans votre rue même, vous pouvez sans doute observer les effets directs du naufrage du système éducatif : vols et dégradations, faillites, tags sur tous les murs y compris sur nos plus beaux monuments, altercations verbales quotidiennes et agressivité rampante...

C'est toute la société qui est secouée.

Et c'est pourquoi l'association SOS Éducation interroge directement 200 000 per-

sonnes comme vous, qui ont de l'expérience dans l'éducation des enfants, pour réfléchir à toutes les solutions possibles.

### QU'EST-CE QUE ÇA VA CHANGER ?

Vous vous demandez peut-être ce que VOTRE participation à ce questionnaire va changer.

C'est très simple :

À chaque tentative de réforme de l'école, le gouvernement demande l'avis des syndicats d'enseignants, des experts officiels et, depuis quelques années, des “syndicats de lycéens”.

Le résultat est toujours le même. Il faut “moins de devoirs”, plus de loisirs, moins de “cours magistraux”, “des examens plus faciles” et, bien entendu, “plus de moyens”.

Le budget de l'Éducation nationale a été multiplié par huit depuis 1975... alors qu'il y a moins d'élèves et que les résultats s'écroulent un peu plus chaque année.

Mais un groupe de citoyens responsables a décidé d'agir et a lancé, en 2001, l'association SOS Éducation.

Cette association indépendante est, avec 80 000 membres actifs, le seul organisme représentatif capable de se faire entendre face aux corporatistes qui dirigent en sous-main l'Éducation nationale.

SOS Éducation a obtenu plusieurs victoires majeures dans les écoles primaires, pour le retour aux méthodes éprouvées et contre la méthode globale.

SOS Éducation est la bête noire des patrons des grands syndicats d'enseignants, qui détestent que des personnes extérieures se “mêlent de leurs affaires” et osent dénoncer les conséquences de leurs doctrines sur les enfants.

SOS Éducation est en train de publier dans la presse une “Lettre ouverte au nouveau Ministre de l'Éducation” avec neuf mesures simples contre la violence à l'école : restaurer le prestige et l'autorité des professeurs, rétablir les internats spécialisés, suspendre les allocations familiales en cas de déficience éducative grave, remettre un “Surveillant général” dans chaque école...

Mais pour être entendue, il est indispensable que l'association s'appuie toujours sur l'avis de citoyens qui ont, comme vous, le courage de donner leur point de vue.

Et c'est pourquoi votre participation au questionnaire ci-joint est si importante.

Lors de nos prochaines rencontres avec les dirigeants de l'Éducation nationale, c'est armés de tous les questionnaires remplis, dont le vôtre, que nous pourrons appuyer nos propositions de réforme, afin de prouver qu'il s'agit vraiment des attentes réelles de très nombreux citoyens.

C'est pourquoi j'attends avec beaucoup d'impatience votre réponse, et j'espère que vous aurez la générosité de joindre un don à votre Questionnaire.

Les initiatives de SOS Éducation reposent entièrement sur le sens de la responsabilité des citoyens qui comprennent l'importance de l'éducation.

L'association ne reçoit aucune subvention publique afin de n'être soumise à aucun chantage de la part des autorités.

Soutenir financièrement SOS Éducation est, pour un citoyen responsable, l'un des meilleurs investissements, qui puisse être fait pour améliorer l'avenir de tous.

Notre pays dépense actuellement 120 milliards d'euros par an, soit 6 000 euros par seconde, dans son système éducatif. Chaque élève coûte plus de 8 000 euros par an. Au total, cela représente plus de 5000 euros par foyer fiscal et par an !

Tout changement dans le bon sens que SOS Éducation parviendra à obtenir nous fera économiser plusieurs centaines de millions d'euros et permettra d'éviter de gâcher la vie de milliers d'élèves.

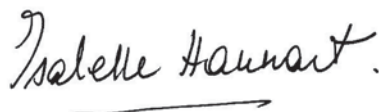
Je me permets donc de vous demander de joindre à votre questionnaire un don de 25, 50, 75 ou même 100 euros, avec lequel l'association pourra :

- ✓ mener des actions globales de sensibilisation des citoyens aux problèmes d'éducation des enfants ;
- ✓ agir directement auprès des responsables politiques pour expliquer nos propositions et faire passer des réformes ;
- ✓ financer des campagnes médiatiques pour obliger nos gouvernants à agir, avec des pétitions nationales pour mettre fin aux erreurs pédagogiques et éducatives de ces quarante dernières années.

Tout le succès de nos actions dépend de votre participation.

J'attends avec impatience votre réponse.

Bien cordialement,



Isabelle Hannart  
Secrétaire générale

